

Intro

1. Étymologie

Art : lat. *Ars*

⇒ “habileté, savoir-faire, talent”

Ars traduit le grec *tekhnè*

art manuel, industrie; d'où exercice d'une industrie, métier, profession (Bailly)

Les arts de la paix. L'art oratoire, l'art de la parole. L'art musical.
L'art militaire, l'art de la guerre... La logique est l'art de raisonner...
Cet ouvrier est très habile dans son art. (Le Littré)

Dans l'étymologie d'origine, l'art ne renvoie pas essentiellement ou principalement au beau, et par extension aux “beaux-arts”. Le terme “art est un terme très général pour désigner toute une partie des activités humaines, et non pas seulement les activités “artistiques” (desquelles relèvent seulement les beaux-arts)

Posséder un art, étymologiquement, c'est posséder une compétence,

Étymologiquement : Art = technique

- est-ce que l'art se réduit à la simple technique ?
- Est-ce que le grand artiste, c'est juste un bon artisan ?
- Quels points communs et quelles différences entre art et technique, entre arts et beaux-arts ?

⇒ part d'objectivité de la maîtrise technique. Mais : appréciations esthétique de la qualité : subjectif.

2. Histoire de l'art

Histoire, la distinction entre art et artisanat apparaît seulement à la fin du XVIII^{me} siècle, avec Baumgarten (philosophe allemand) qui le premier à distinguer des “beaux-arts”

beaux-arts : 1. poésie 2. peinture 3. sculpture 4. architecture 5. musique / chant

Art plus élevé	qui a le plus essentiellement affaire à l'esprit , et donc à l'humanité elle-même.
Art plus bas	qui a le plus de points communs avec l'ordre du non—humain, de la nature, de la matière, de l'animal.

A cette liste on peut ajouter la photographie.

Première partie : L'art se réduit-il à la technique ?

En apparence, pas d'art sans technique. Pour produire une œuvre, un tableau, une sculpture, un morceau, il faut maîtriser certaines règles sans lesquelles l'œuvre sera ratée.

Exemple : La cité idéale, Piero della Francesca

Pour composer l'œuvre, il faut maîtriser des règles, ici, celles de la perspective, laquelle constitue une technique picturale.

Exemple 2 : Fresque de Pompéi tient à la différence de maîtrise de la technique employée

La poésie obéit à certaines règles dont la maîtrise permet l'évaluation des œuvres : - richesse du vocabulaire - des figures de style - des rimes - maîtrise de la rythmique (du nombre de pied de chaque vers) \Rightarrow d'une technique

Au théâtre : trois règles : - unité d'action - de temps - de lieu \Rightarrow forment une certaine technique

Maîtriser un art \Leftrightarrow être un virtuose dans la maîtrise d'une certaine technique

2. Que suppose la technique pour être maîtrisée ?

Pratique \neq théorie

Arts	savoirs pratiques, supposent de l'exercice pour être appris, intégrés
Science	savoirs théoriques, transmis, pas besoin de pratiques pour les connaître

Art \neq Science

Sciences	savoirs théoriques \Rightarrow de l'ordre de l'esprit
Technique	nécessité d'un but extérieur au produit : on ne développe x pour rien
Science	finalité (but) est intérieur à l'activité.

a. La technique vise l'utilité tandis que l'art vise le plaisir

Technique : finalité à l'extérieur d'elle-même (on ne produit un objet technique, un stylo, un lit, etc. que parce que cela nous utile, parce qu'on en a besoin)
⇒ La technique répond au besoin

Au contraire, l'art répond au plaisir, il est dispensable, on peut s'en passer, on peut vivre sans.

⇒ L'art a quelque chose du superflu

Peut-être que l'art suppose la technique comme préalable pour pouvoir être produit, mais il transcende la technique.

Technique	Moyen en vue d'une fin extérieure
Art	Fin en lui-même

Exemple : Van Gogh : ne gagne ni argent, ni réputation, grâce à sa peinture; il continue pourtant à peindre.

b. Reproductibilité de l'objet ≠ Unicité de l'œuvre d'art

Chaque œuvre d'art est unique, tandis que les produits techniques sont indéfiniment reproductibles.

Ce qui fait la plus grande valeur d'une œuvre d'art, c'est son unicité : La rareté fait la valeur de l'œuvre d'art.

Ce critère est problématique avec l'apparition de la photo : œuvre qui peut être reproduite à l'infini. Walter Benjamin, philosophe allemand, XX, "*L'œuvre d'art à l'ère de sa reproductibilité technique*".

L'unicité de l'œuvre implique l'originalité absolue des œuvres d'art.

Exemple : Renoir et Monet produisent chacun une *Grenouillère* :



règles techniques	donnent lieu à des productions identiques
règles artistiques	autorisent l'invention personnelle, donnent lieu à des œuvres uniques

technique	affaire de production et de produits
art	affaire de création et d'œuvres

règle en art	diminution de la liberté vecteur de son augmentation
règle en technique	contraignante, débouche sur la standardisation

La règle en matière d'industrie (de technique) asservit le travail et le travailleur puisque celui-ci ne choisit pas ce qu'il fait ni comment il le fait, tandis que l'artiste choisit ce qu'il fait et comment il le fait et que les règles qu'il s'impose (\neq qu'il subit) stimule sa créativité

A mi chemin art \leftrightarrow industrie : artisanat

c. Le rapport au temps

Le produit technique se consomme et disparaît, tandis que l'œuvre d'art se conserve et perdure au travers du temps. Permanence des œuvres d'art, qui sont tout aussi artistiques aujourd'hui qu'hier.

Alors que la technique se caractérise par une obsolescence due au progrès.

\Rightarrow La technique progresse tandis que l'art demeure (quoi qu'il évolue).

Conclusion Si l'art suppose la technique, il ne s'y réduit pas. Au terme de ce premier moment, on peut définir l'œuvre comme la création d'œuvres uniques et intemporelles visant une fin qui est déposée à même l'œuvre d'art. Au contraire, la technique qui vise l'utilité, et dont les produits sont faites pour être consommés, et sont standardisés.